

• Editorial

A l'occasion de cette lettre, je souhaite rappeler à l'ensemble de nos camarades l'importance que revêt aujourd'hui l'engagement de notre Association dans les activités des Trinômes académiques de Créteil et Paris. Yves Lebaut et Arlette Brian vous présentent, dans un tiré à part, non seulement ces actions mais aussi les témoignages des équipes et des destinataires de ces travaux que sont les enseignants. Parce que la finalité des Trinômes est bien l'enseignement à la Défense globale de nos jeunes et futurs citoyens, il appartient à chacun d'entre nous, auditeurs, parents ou non, enseignants ou non, de soutenir cette action chaque fois que nous en avons l'occasion. J'aurai l'occasion dans ces pages de confirmer l'engagement que l'Association prend au niveau des deux Trinômes auxquels elle participe et des résultats concrets qu'elle en attend en matière d'acquisition par les jeunes que nous sommes avant tout soucieux de toucher.

Chantal BRAULT

Déjà plus de trois mois

Le 20 août 2004, Christian Chesnot et Georges Malbrunot étaient enlevés sur la route de Najaf-Bagdad. L'ARP ne les oublie pas. Ne les oubliez pas.

• Agenda

3 - 4 décembre : Forum des Auditeurs

Vous voulez réagir à La Lettre ?

Envoyez-nous vos commentaires à l'adresse suivante :
combalatc@free.fr

Site WEB

Nouvelle adresse : <http://www.ihedn-paris.org>

• Activités

Nos comités

Comité 1 *La Chine s'est éveillée*
Président : Jean-Philippe BRAULT

Comité 2 *Etats défaits et reconstruction des états : Défi pour la sécurité internationale et européenne*
Président : Jean COCHEVELOU

Comité 3 *Les Jeunes et l'esprit de défense*
Président : Xavier CHIRON

Conférence du 19 octobre

Le mardi 19 octobre 2004, l'AR Paris a organisé une conférence sur '**L'Iran, facteur de crise ou de stabilité?**' autour de Thierry Coville (économiste au Centre d'Observation économique de la CCIP), Olivier Roy (directeur de recherche au CNRS - Laboratoire 'Monde Iranien') et de Michel Makinsky (conférencier à l'Ecole supérieure de Commerce de Poitiers - ESCM).

Pour *Thierry COVILLE*, l'Iran est entré dans une phase qui soulève des interrogations. La victoire des conservateurs aux dernières élections législatives a entraîné des incertitudes sur les plans politique et économique. L'Iran s'affirme au niveau international même si ses options stratégiques restent à définir. Il va devoir choisir son camp afin d'évoluer dans la communauté internationale.

D'après *Olivier ROY*, on assiste à une évolution générale depuis la révolution islamique de 1979. La jeunesse n'ayant pas connu le Shah ni fait la guerre contre l'Irak, on assiste à un véritable choc des cultures entre une pesanteur moraliste du régime qui n'est plus révolutionnaire, mais seulement conservateur, et une jeunesse qui ne supporte plus cette mesquinerie. Depuis les dernières élections, on assiste à une ré-

étatisation progressive. Le gouvernement ne fonctionne plus et le parlement fait un usage déclamatoire de ses prérogatives. En conclusion, rien ne change vraiment et la société reste assistée.

Michel MAKINSKY parle d'un échiquier brouillé. L'Iran se présente aujourd'hui comme essayant de désamorcer les conflits (Caucase, Azerbaïdjan et Arménie, Afghanistan). Le projet d'avoir l'arme nucléaire relève d'une vision gaullienne, l'idée selon laquelle une grande puissance doit avoir "l'arme". L'Iran risque-t-il d'être condamné par l'ONU? La Russie s'y oppose, entraînant dans son sillage d'autres pays. Le cas le plus probable serait donc une condamnation non assortie de sanctions.

Extrait de notes prises par Grégoire Geiger, étudiant en DESS «Défense, Géostratégie et Dynamique industrielle» à l'Université Panthéon-Assas.

Réunion de rentrée du 7 octobre

Quelle place pour l'ARP ?

En accueillant la 159^{ème} session d'IDF à l'Hôtel de Ville le 17 novembre, Christophe Caresche, adjoint au Maire de Paris, chargé de la Prévention, de la Sécurité, de l'Organisation et du Fonctionnement du Conseil de Paris, soulignait que, dans la capitale, rien ne se fait comme ailleurs. Deux jours plus tard aux Invalides, la préfète Michèle Merly, secrétaire générale de la zone de défense de Paris, et le général Cazenave, bras droit du GMP pour les affaires militaires de cette ZD, insistaient à leur tour sur les particularismes parisiens au cours de leur conférence sur les dualités civilo-militaires.

L'ARP est confrontée à cette même situation. A l'inverse des vingt-huit autres AR dont le mode de fonctionnement s'appuie largement sur le tissu local, notre association occupe une position particulière compte tenu de sa localisation géographique - proche à la fois de l'Institut ainsi que des associations nationales.

Comment dès lors la positionner au sein de l'UA tout en lui permettant de remplir sa mission : aider l'Institut à diffuser la culture de défense, maintenir et renforcer les liens entre auditeurs et présenter l'esprit qui est commun. La question a été posée à la réunion de rentrée le 7 octobre par Chantal Brault avec le souhait de voir chacun y réfléchir. "Vos suggestions sont les bienvenues", a insisté notre présidente.

Cette réunion, où sont traditionnellement passées en revue les grandes orientations de l'année à venir - conférences, trinômes, manifestations, visites - a aussi abordé le thème des comités de lecture chargés de préparer les rapports que remettront les AR au forum du 4 décembre sur, respectivement, la Chine et

les états défaillants. Merci à Sylvain Ravinet et à William Leday pour avoir accepté de lancer les travaux de ces comités. Jean Cochévelou et de Jacques Bahau ont joué une part active dans le comité de lecture qui prépare le *Forum des Auditeurs* et relevant les éléments de valeurs des rapports dans différentes AR. Ils cherchent des volontaires pour s'associer à leur mission!

● Tribune libre

Le prix du pétrole n'est pas très élevé

Ce n'est pas une boutade. S'exprimant récemment devant la presse, Pierre Terzian, directeur de la revue *Pétrostratégies*, invitait à se méfier des 'concepts qui se baladent un peu trop facilement'. Extraits de son intervention.

Comment est-on arrivé à la situation actuelle ? La demande a augmenté à un rythme moyen de 660 000 barils/jour sur la période 1999-2002 et, en 2003 et 2004, le rythme d'augmentation a triplé à 2,2 millions de barils/j, provoquant une rupture entre les cycles de la demande et de l'offre. Résultat : d'un côté, une accélération brutale ; de l'autre, la nécessité de chercher, produire, transporter, soit un cycle forcément plus long (de l'ordre de cinq à sept ans).

Où cette accélération a-t-elle eu lieu ? Principalement en Chine, où l'augmentation moyenne de 230 000 b/j a *jumpé* à 550 000 puis 810 000 b/j (soit doublé puis triplé), et en Amérique du Nord où l'on est passé de 100 000 b/j en 1999 à 500 000 b/j en 2003. En Chine, les importations nettes de pétrole et de produits raffinés ont doublé entre 2002 et le 2^e trimestre de 2004 de 1,6 à 3,2 millions de b/j. Dans cet autre pays dont on parle moins, l'Inde, l'augmentation est moins forte mais la tendance est là : 1 million de b/j d'importations en 2002, 2 millions au 2^e trimestre 2004.

Or, explique M. Terzian, si - en prix réels - on voit que nous sommes revenus à la courbe de 1974, un baril autour de 13\$, 14\$, nous consommons à présent deux fois moins de pétrole pour produire autant de richesses. Ce qui signifie que, même si en termes réels, on a retrouvé l'impact de 1974, il faudrait que le baril monte à 100\$ pour avoir le même impact économique.

C'est pour cela qu'il n'y a ni révolution ni effondrement de l'économie malgré des prix élevés en termes nominaux et l'augmentation n'est pas aussi forte qu'elle en a l'air. Quand on dit : il y a un impact sur la croissance économique si le prix du pétrole augmente, attention à ce que l'on met dans ce concept. Si l'on pense 'économie mondiale', cela n'a aucun sens car cet argent ne s'envole pas. Il faut parler des pays 'lésés'. La différence est très nette entre pays

industrialisés et pays non industrialisés ; les premiers se rattraperont un ou deux ans plus tard, l'argent du pétrole revenant sous forme d'achats, d'investissements, de placements financiers... alors que les seconds, qui ne disposent pas de tels outils, vont souffrir. L'économie mondiale est un tout. Ce qui se passe est un déplacement de revenus d'un pays à l'autre. La question est de savoir : où ?

Chute de la 'spare production capacity'

L'OPEP produit à présent 2 millions de b/j de plus que ce qui lui est demandé. Nous ne vivons donc pas une situation de pénurie. Le problème ? En septembre 2004, la capacité de production non utilisée de l'OPEP est tombée à 580 000 b/j ; le reste a été consommé. Ceci est très important, cette capacité assurant la sécurité des approvisionnements mondiaux en cas de rupture de production - grève, accident, révolution...

Lorsqu'elle tombe, le marché s'affole et l'on arrive aux niveaux de prix actuels. Si nous avons cinq fois plus de 'spare production capacity', le baril serait à 15\$, pas à 55\$. C'est là que l'on voit que le cycle de l'offre a du mal à rattraper le cycle de la demande - dans le manque de capacité de secours - et, tant que nous n'aurons pas reconstitué cette capacité pour inspirer à nouveau confiance au marché et aux consommateurs, nous vivons une situation très délicate.

On assiste par ailleurs à un problème très sérieux : le problème de la densité des bruts avec une pénurie de pétrole léger par rapport à la demande mais quasiment aucune pénurie sur les pétroles lourds, ce qui explique un différentiel de prix anormalement élevé entre les deux. Ainsi, entre le Dubaï (brut relativement lourd) et le WTI (produit au Texas), la différence est montée de 3\$, 4\$ le baril à 17\$. Si, demain, la tendance s'inverse, la différence va chuter très rapidement. Pour cette raison, tout le monde craint qu'au sortir de la situation actuelle, la chute puisse être brutale car tout le monde obéit au même schéma de pensée. C'est une situation assez dangereuse où l'offre et la demande jouent un rôle mais où interviennent beaucoup d'autres facteurs, l'un d'eux étant les modèles mathématiques qui font que les opérateurs prennent telle ou telle position sur les marchés à terme.

L'avenir ? Pour M. Terzian, un problème 'extrêmement grave' se dessine, qui met en jeu l'avenir de l'humanité. La consommation de pétrole en Chine (à présent quatre fois inférieure à celle des Etats-Unis pour une population quatre fois supérieure) va continuer d'augmenter mais si ce pays, tout comme l'Inde, adopte un modèle de croissance économique aussi gaspilleur que le monde industrialisé, nous allons vers le désastre. Certes, il est facile de dire aux Chinois et aux Indiens : de grâce soyez plus économes que nous. C'est très égoïste. Mais la vérité est là. Si ces deux pays ne trouvent pas un modèle de consommation énergétique et de développement économique différent, nous allons vivre des problèmes à répétition dans le domaine de l'énergie. Il faut y réfléchir très sérieusement. C'est

probablement un vœu pieux, je veux y croire mais suis assez réaliste pour en douter. 2,5 milliards d'individus (Chine et Inde) consomment vingt fois moins de pétrole par tête d'habitant que les Américains. S'ils en consommaient autant, l'énergie de la planète n'y suffirait pas.

Marie Lesure

EN BREF... EN BREF... EN BREF...

Cotisations : à vos chéquiers

- . Dès maintenant, les chèques de cotisation sont à transmettre directement au secrétariat de l'ARP.
- . Pour les retardataires, il est impératif de régler de toute urgence la cotisation 2004
- . Il est temps aussi de régler sa cotisation 2005 : 50 € dont 15 € d'abonnement à la revue Défense.

Remerciements

- . L'administration de l'ARP remercie notre camarade Patrick Sisco qui a obtenu que la DRESG nous affecte cinq à sept PC (matériels âgés en moyenne de deux ans).

Laissez Passer

Vous devez les faire valider pour 2005 en les envoyant au Secrétariat de l'AR PARIS.

- . Si encore de la place, laissez passer seul.
- . Si plein, laissez passer + 2 photos d'identité



Résidence du Gouverneur

159^{ème} session Régionale d'IDF

- . L'ouverture de la session, le 8 novembre, a été encadrée par des poissons-pilotes membres de l'AR PARIS. Le thème général retenu pour les 103 auditeurs est : « Etats défaillants et reconstruction des Etats, défis pour la sécurité internationale et la sécurité européenne ». Il est prévu une visite du 5^{ème} Régiment du Génie à Versailles, une journée à la Gendarmerie nationale à Versailles, une visite à la Marine nationale à Brest et à la BA 107 de Villacoublay ainsi que des réceptions à la Mairie de Paris, aux Invalides par le

GMPP et au Conseil Régional IDF en présence de notre Présidente. L'intervention des associations UA et AR PARIS aura lieu le 16 décembre à 11h30, un cocktail aura lieu le soir à l'Ecole Militaire (renseignements sur la participation au secrétariat). La cérémonie de clôture se déroulera à l'Ecole Militaire le 17 décembre en présence du général de corps d'armée Xavier de Zuchowicz.

Notes de lecture

Un phénomène profond, durable et multiforme

Il y a deux ans, le Centre français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) faisait le point sur la menace islamique dans un ouvrage collectif intitulé 'Les réseaux de la guerre secrète'. Aujourd'hui, et toujours sous la direction de son président, Eric Denécé, ancien analyste du renseignement et docteur en sciences politiques, le CF2R aborde l'évolution de cette menace au 'visage très différent de celui de 2001' Au travers de six grands thèmes : les cerveaux du terrorisme, les stratégies terroristes, le business de la terreur, la prolifération d'Al-Qaeda, les nouvelles cibles et la coopération internationale -. Une brillante analyse dont il ressort que les succès enregistrés contre la nébuleuse djihadiste n'ont pas abouti à sa disparition. Loin de là. Ben Laden n'est peut-être pas le chef opérationnel 'qui pilote tout ce qui se passe dans le monde'. Eric Denécé indiquait d'ailleurs sur RTL le 1^{er} novembre que ce dernier est 'parfaitement localisé', que ce soit par le biais de forces spéciales, d'agents de renseignement, de satellites ou de drones. Il se trouve au Waziristan sud (les forces spéciales françaises l'ont aperçu il y a environ six mois). Il n'en reste pas moins que son holding a engendré des 'filiales' désormais autonomes, enracinées localement, de fait plus imprévisibles et plus néfastes.

'Al-Qaeda : les nouveaux réseaux de la terreur' (Ed Ellipses)

E = MC², oui mais...

... son auteur n'est pas Albert Einstein. En réalité, la paternité de la célèbre formule revient à deux chercheurs : le Français Henri Poincaré (major au concours d'entrée à l'X) - et le Néerlandais Hendrik Antoon Lorentz (prix Nobel de Physique), 'l'article fondateur' d'Einstein en 1905 n'étant qu'une compilation de leurs travaux.

Comment une telle 'erreur' a-t-elle pu se produire ?

C'est ce que s'attache à expliquer Jules Leveugle, polytechnicien lui aussi, dans un livre-enquête publié au terme de longues et minutieuses recherches.

Le début du XX^e siècle, dit-il, n'est pas une époque 'normale'. A l'aube d'un nouveau conflit, les nationalismes se déchaînent en Europe et l'université de Göttingen, haut lieu de la pensée scientifique allemande, ne peut accepter qu'une découverte aussi

fondamentale soit attribuée à un Néerlandais, pire à un Français.

Dès lors, Einstein ne sera qu'un 'rouage' de la machination conçue par 'le Maître' David Hilbert, jaloux d'Henri Poincaré 'au-delà de toute raison', afin de donner à l'Allemagne le fruit de ses travaux sur la théorie de la relativité. Et Hilbert va entraîner nombre de scientifiques dont Max Planck, directeur de la revue 'Die Annalen der Physik', dans cette monumentale supercherie.

Le clou de l'histoire : notre savant ne sera même pas défendu par la France...

On peut regretter que la Belle Epoque n'ait engendré ni Internet ni veille économique. La vérité n'aurait pas mis un siècle à éclater au grand jour.

« La Relativité : Poincaré et Einstein, Planck, Hilbert », Ed l'Harmattan.

Trinômes

Programme 2005

Ces conférences auront lieu à l'Hôtel national des Invalides, amphithéâtre Austerlitz, le jeudi de 18h30 à 20h.

6 janvier 2005 : 'La culture américaine, son expansion dans le monde' par Philippe Moreau Defarges, co-directeur du rapport Ramsès à l'IFRI.

13 janvier 2005 : 'La doctrine militaire américaine' par un officier de l'Etat-Major des Armées.

3 février 2005 : 'Les Etats-Unis, l'OTAN, et l'Europe' par Christophe Reveillard, professeur à l'Ecole doctorale d'Histoire contemporaine, Université de Paris IV-Sorbonne.

10 février 2005 : 'Les Etats-Unis et la Russie' par Pierre Mélandri, professeur à la Fondation nationale des sciences politiques.

10 mars 2005 : 'Les Etats-Unis, le Proche et le Moyen-Orient' par Charles Zorgbibe, professeur à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.

24 mars 2005 : 'Les Etats-Unis, la Chine et l'Inde' par Aymeric Chauprade, directeur de la Revue française de Géopolitique.

La Lettre de l'AR 16

Directeur de la publication : Chantal Brault
Rédacteur en chef : Caroline Gorse-Combalat
Comité : Jérôme Bedel, Jean-Dominique Caron, François-Georges Dreyfus.

E-mail de La Lettre: combalato@free.fr

IHEDN - AR Paris (AR 16) BP 41 00445 ARMEES

Tél./Fax 01 44 42 59 66 Tel : 01 44 42 38 20

E-mail du secrétariat : ihedn.paris@wanadoo.fr